

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-851-8-Mai-11-heures-10.html>



# I.D n° 851 : 8 Mai, 11 heures 10

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 26 novembre 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Avant même de percevoir l'évènement majeur, bouleversant, qui se produit à cette date, - événement annoncé cependant dès les premiers vers : *ce huitième jour / du mois de mai / comment ne pas le voir ...* -, et qui déclencha l'écriture de *Mai sur la peau*, que **Jean-Baptiste Pedini** publie dans la collection *Cordes tissées*, des éditions [Inclinaison](#), c'est bien la délicatesse de l'expression qui d'emblée m'a arrêté, et séduit.**

Puis l'on comprend que sous ce lyrisme léger se coule un récit, dont le déroulé nous entrainera dans ce qu'on peut considérer comme un seul poème, organisé cependant en une suite de huitains aux vers brefs, au souffle court qui correspond à celui de l'attente inquiète, dont bientôt on découvrira l'objet. Mais l'émotion - mais oui, on est entré avec le couple à la maternité - est tout au long heureusement contrôlée par la forme et la musicalité de l'écriture, est sublimée pour ce qui serait sinon une poésie de plus du quotidien, notion qui sert de camouflage et de cache-misère à la banalité.

Bref, ce fameux 8 mai on assiste à un accouchement, rapporté du point de vue de l'homme :

Temps long du travail  
et là à ne rien faire

partager la douleur  
à défaut de la soulager

serrer fort une main  
dire quelques mots idiots

mais à présent  
plus l'heure de se taire.

Comme l'évocation reste au niveau du ressenti, les impressions sont à la fois précises et confuses : assiste-t-on comme je tends à le penser, à la naissance de jumeaux qui se serait produite à 10 heures 52 pour l'un et 11 heures 10 pour le second ? Au final on peut dire *père mère / deux enfants* / et aussi, conséquemment :

Peur de ne pas être  
à la hauteur

et de ne pas voir dans l'oeil  
de ces enfants  
une lumière blanche  
les traits grossiers de l'aube

le visage déjà lourd  
d'un père.

Sans doute serait-il prématuré de tirer des conclusions quant à l'évolution du poète au terme d'un petit livre de 40 pages. Il semble cependant que distance soit prise avec le veilleur mélancolique qui s'est jusqu'ici exprimé, plutôt dans des proses d'ailleurs, de *Prendre part à la nuit*, *polder* [153](#) (en 2012) à [Trouver refuge](#) en 2017, aux éditions Cheyne.

*Post-scriptum :*

**Repères :** Jean-Baptiste Pedini : [Mai sur la peau](#). Collection : *Cordes tissées*. Editions *Inclinaison* ( 46 rue Jean Jaurès - 79200 Parthenay). 40 p. 3Euros.

Précédemment, l'I.D n° [719](#) avait rendu compte de *Trouver refuge*. Quant à *Prendre part à la nuit*, on se le procure contre 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* : 4 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre. A la même adresse, on s'abonne également à la collection *Polder*. Plus amples informations : [ici](#).

Jean-Baptiste Pedini est également présent au sommaire de *Contre-allées* 39 /40, revue du mois en [octobre 2019](#).